

L'ART EN PROFONDEUR

L'artiste Valérie Goutard, connue sous le nom de Val, vient de mettre en place sur l'île de Koh Tao, à 12 mètres de profondeur, Ocean Utopia, une « utopie urbaine sous l'eau », série de sculptures évolutives composées de ciment, bronze et corail.

MARTINE HELEN

Photos ELIZABETH LAUWERYS

L'idée a d'abord flotté dans l'air de nombreuses années, depuis que Val et son mari Frédéric Morel, grand adepte de la plongée sous-marine et la pratiquant fréquemment à Koh Tao, l'avaient lancée autour d'un verre de rosé : « Et si on mettait des sculptures sous l'eau ? ». Juste une idée... Le temps a passé, Val se consacre à des sculptures de plus en plus monumentales et acquiert une notoriété internationale, les voyages et le travail ne lui laissent guère de répit. Puis une autre discussion sur le sujet avec un ami les a convaincus de se lancer dans la réalisation de leur projet, et ils ont tous deux travaillé d'arrache-pied pour monter le projet. Ce qui n'était pas une mince affaire ! La notion écologique était essentielle, Val voulait recréer un vrai récif corallien, que ses sculptures soient évolutives, avec une interaction très forte avec le monde sous-marin. Après de multiples recherches sur des ONG travaillant sur la conservation des fonds marins, ils ont choisi de faire équipe avec Chad Scott, qui dirige le New Heaven Reef Conservation Program à Koh Tao, qui va les aider pour l'installation sous-marine dans le respect des lois et de la protection de l'environnement.

Le NHRCP a initié depuis 2007 des pépinières de coraux et des récifs artificiels pour accroître la santé du corail, sa diversité ou son abondance. Les coraux sont des organismes coloniaux qui se reproduisent aussi de façon asexuée (sans utiliser leurs cellules reproductrices), ce qui permet à un morceau de corail de s'ancrer et de se développer. Il est alors possible de développer de nouvelles colonies à partir de morceaux de corail plus petits ou cassés, appelés fragments. Le corail peut naturellement se briser en raison de nombreuses menaces telles que les grandes tempêtes et les vagues, les ancrs de bateaux, filets de pêche ou



la plongée irresponsable et les pratiques de plongée en apnée. Ces coraux brisés, en roulant dans le sable meurent généralement. Mais par la sécurisation de ces fragments dans de bonnes conditions de croissance, ils peuvent être réhabilités, redevenir une colonie mature, puis transplantés sur le récif ou sur des structures de récifs artificiels. Chad et son équipe planteront et surveilleront le développement des coraux du projet Ocean Utopia et se chargeront de l'installation et du suivi. Ils choisissent un site dans une zone protégée qui leur a été attribuée au sud de l'île de Koh Tao, à Tao Tong Bay.

Une installation délicate

Le défi est triple : artistique, écologique mais aussi technique. Il s'agit de faire descendre à 12 mètres de profondeur une installation comprenant trois statues de bronze dont la plus haute mesure 2,80 mètres, une architecture d'écrans verticaux et des bases en ciment qui doivent

être aussi larges que la structure est haute, car les courants marins ont tendance à faire pencher les structures qui s'ensablent ou se désensablent. Les bases de 5,60 mètres ont dû être fabriquées en plusieurs morceaux qu'il faudra assembler sous l'eau. Le procédé a été testé dans un champ voisin de l'atelier de Val à Bangkok et c'est vingt tonnes de pièces et de bronze qui ont été acheminées jusqu'à Chumphon, mises sur une barge équipée d'une grue qui sera amarrée sur le site de plongée. L'opération nécessite la participation d'une trentaine de plongeurs, sous le regard des officiels, habitants de l'île et journalistes venus sur trois bateaux. Les 17, 18 et 19 mars, les pièces ont été descendues, assemblées, les bases encastrées les unes dans les autres à l'aide de gros ballons d'air pour pouvoir les bouger et les stabiliser, puis »»»»

Strange et mystérieuse, la grande statue de 2,80 m va s'allier à la vie sous-marine.

La barge est positionnée au-dessus du site et la grue entame la descente, guidée par les plongeurs.

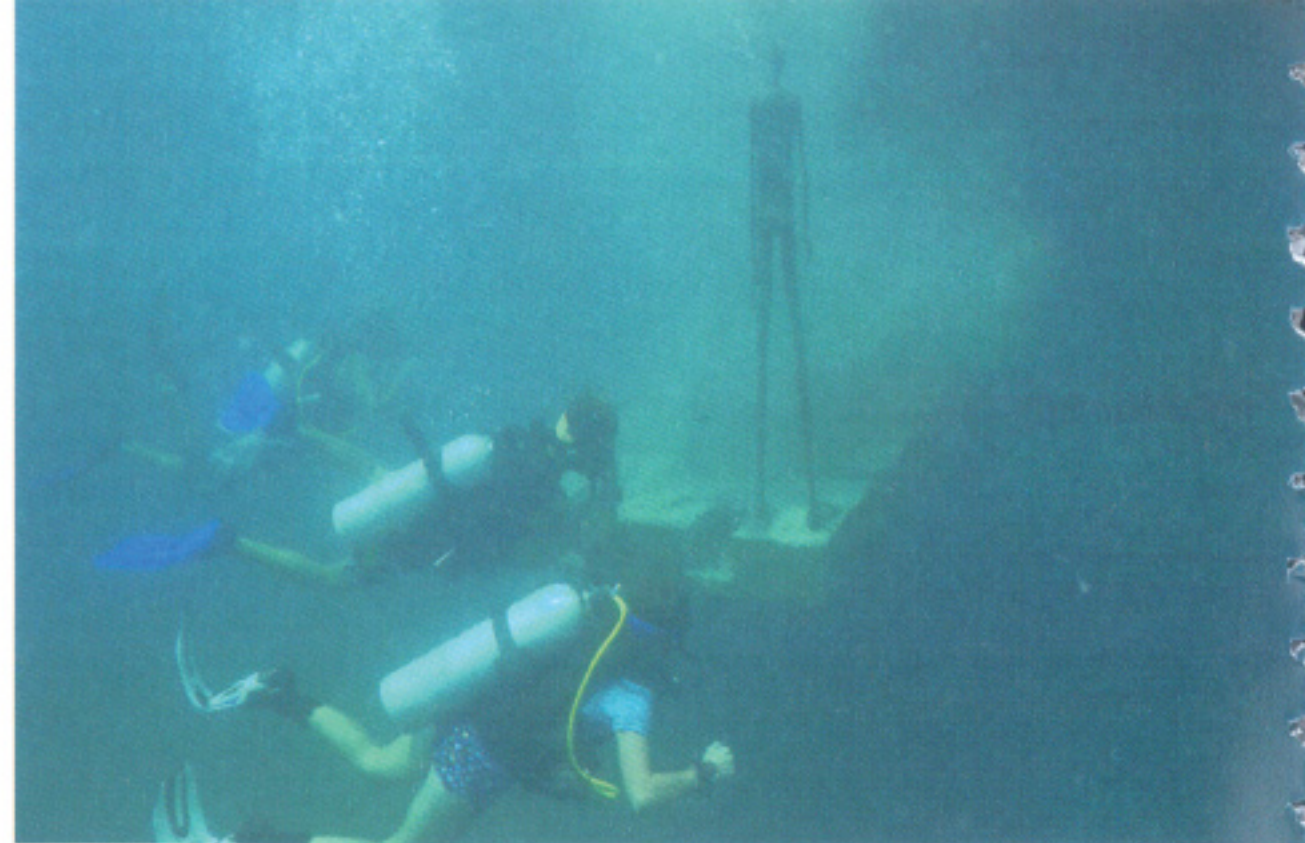


les plongeurs du NHRCP ont implanté les coraux d'une pépinière dans les bases piquées de trous et à certains endroits déterminés des statues. Et que vive Ocean Utopia ! Dans un an, si tout se passe comme prévu, les coraux se seront développés sur la base, puis la base sera recouverte de sable et disparaîtra. Il ne restera alors que ces longs personnages qui se regardent, espacés d'une dizaine de mètres pour permettre la circulation. Une architecture très fluide qui symbolise la ville, une cité engloutie fantasmagorique.

La vision d'une artiste

Val parle avec passion de cet accomplissement, qui correspond tellement à sa vision de l'art et de la sculpture. « J'aime, dit-elle, les sculptures qui ont un échange avec la nature, dont l'aspect change avec les ombres du jour ou la lumière de la lune selon le temps, l'heure ou la saison. J'aime observer la corrosion sur le medium. Sous l'eau, toutes ces caractéristiques sont renforcées, la lumière du jour, le mouvement des vagues, les bulles des plongeurs... La mer dessine sa propre histoire. Ocean Utopia est organisée comme une architecture de ville, avec des lignes fluides et des statues qui évoquent le rapport de l'humain avec l'espace et où le vide est aussi important que le plein. L'altération du medium va être plus rapide sous l'eau et va modifier naturellement la scène. Avec ce projet, je veux aller encore plus loin, la sculpture sera le point de départ de nouveau récifs de corail, elle sera une matière vivante, pour nous rappeler que nous sommes façonnés par notre environnement. »

Val et Frédéric sont arrivés au bout de leur pro-



jet fou, qu'ils ont entièrement financé, et sont heureux d'avoir pu utiliser la notoriété de Valérie pour créer une œuvre qui profite à la communauté et apporte une reconnaissance et une notoriété au New Heaven Reef Conservation Program. Chad Scott, son fondateur, est ravi du site qui va permettre d'enrichir l'environnement naturel de Koh Tao en procurant un substrat pour la croissance du corail et un habitat pour les poissons et les organismes marins, ce qui permettra aussi de réduire l'impact de la plongée libre sur les récifs coralliens en procurant aux plongeurs un site très attractif. Mais pour lui, le plus important est que ce site apporte un message sur la conservation des récifs coralliens au grand public, pas assez conscient du problème. En intégrant le corail à son œuvre d'art, Val a aussi réalisé une première en Asie. Et, au fond de son cœur, elle sait qu'il y a quelque part sous la mer, dans un lieu qu'ils chérissent, un peu d'elle-même qui grandit et se transforme, et que le lien n'est pas coupé. ▲



Un film pour la télévision a été tourné par la photographe belge Elizabeth Lauwerys.
Page Facebook : Ocean Utopia
sculptureval.com